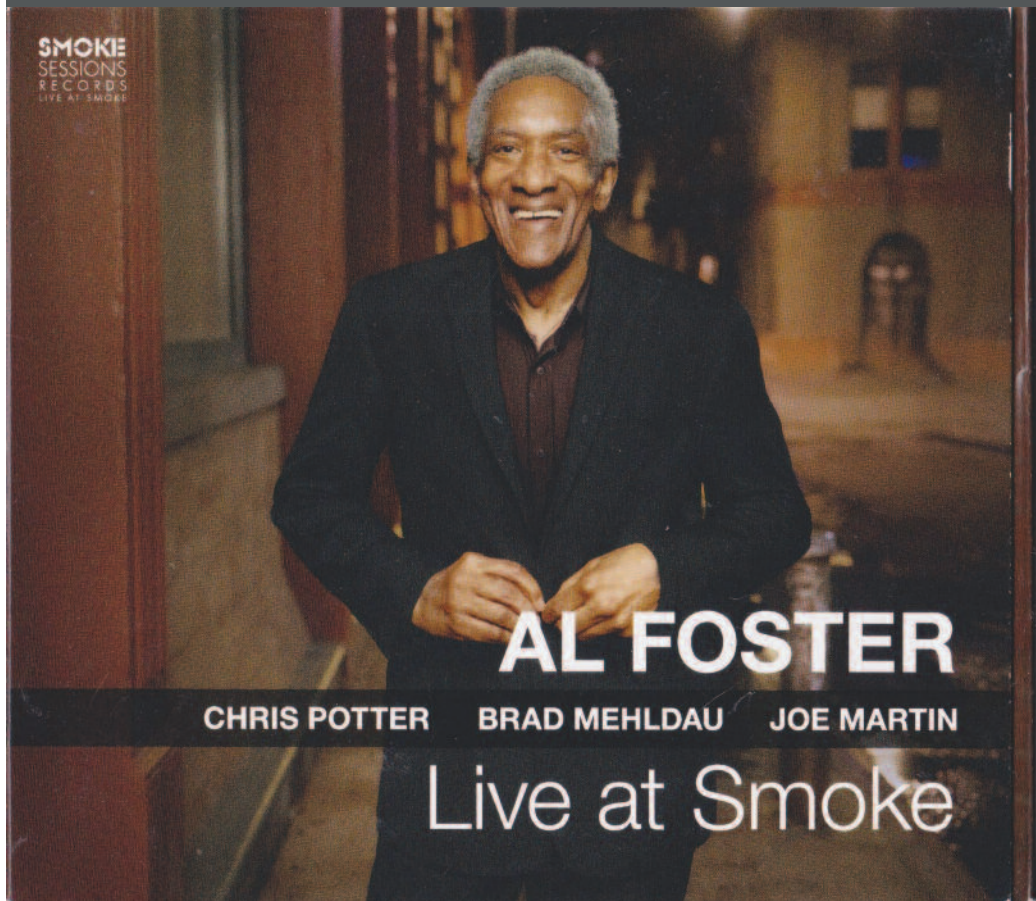


4 6 0 S E P T E M B R E O C T O B R E 2 0 2 6

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



**mensuel de l'amr et du sud des alpes
(club de jazz et autres musiques improvisées)
10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch**



de bric et de broc

Chaque jour jauge de notre ignorance (ou de la profondeur de notre oubli). Par exemple, l'existence de la chanteuse Mabel Mercer (1900 - 1984). Des bonnes sœurs au cabaret, apparemment sans perdre la foi ni la bonne humeur. Estimant ne pas être assez écoutée, elle eut l'idée simple comme bonjour d'installer un fauteuil au centre de la scène et de s'y asseoir. On n'entendit plus voler une mouche ! De Django Reinhardt à la reine d'Angleterre, tous se pressèrent pour la contempler. Plus

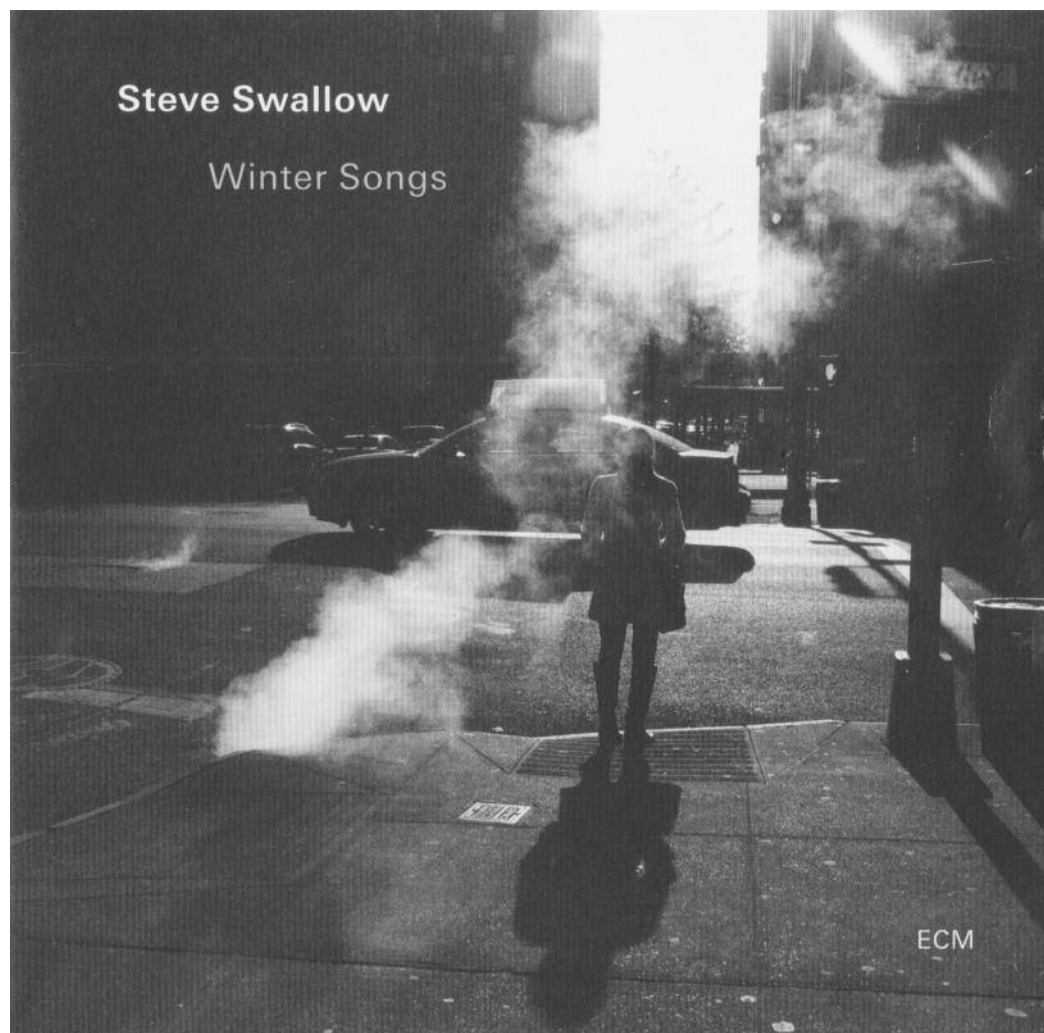
tard, elle donna des conseils de diction à... Frank Sinatra. Je vous la recommande vivement (sans fausse modestie, car c'est à la radio que j'appris tout cela).

Parmi quelques autres petites choses qui ont su toucher mon cœur cet été dans le domaine du jazz, il y a aussi Al Foster *Live at Smoke* avec Chris Potter, Brad Mehldau et Joe Martin. Quel choix judicieux ! Il y a là tout ce qui fait la beauté spécifique de cette musique. Quelle santé ! dira-t-on en l'écoutant (et le voyant ici). Quatre mois plus tard, il était mort.

Avec Steve Swallow *Winter Songs*, c'est du silence et du pas de la neige qu'il est question, car chaque note issue de sa basse est un flocon de neige, le son même du silence et sa danse. Aux antipodes d'un Marcus Miller ou d'un Jaco Pastorius donc. L'hiver aux joues roses nous enveloppe de son cocon de mélodieux silence au pas nonchalant et miséricordieux de ses flocons de neige. Tout respire la bienveillance et la bonne humeur quand soudain le soleil perçant la brume, ouvrant la fenêtre, l'on perçoit les cris enfantins et sur le seuil, le raclement plein de bonhomie de la pelle à neige.

Bon voyage !

Depuis quelque temps, je me suis aussi entiché d'un inconnu qui joue du cornet (pas le cornet Migros !). Il s'appelle Kirk Knuffke. Demandez-le à votre disquaire, il vous le fera répéter plusieurs fois, vous prenant pour un plaisantin (c'est sur SteepleChase).



« Petit mercier, petit panier »
disait le duc Charles.

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encouragement de la musique improvisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, l'AMR aux Cropettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.

VIVA LA MUSICA mensuel d'information de l'AMR, association pour l'encouragement de la musique improvisée
comité de rédaction: celine bilardo, martin wisard & aloys lolo
vivalamusica@amr-geneve.ch / AMR, 10, rue des Alpes, 1201 Genève
tél. + 41 22 716 56 30 / fax + 41 22 716 56 39 / www.amr-geneve.ch
publicité: tarif sur demande / graph: les studios lolos, aloyslolo@bluewin.ch
imprimerie du moléson, tirage 2200 ex + 2200 flyers géants avec affichette,
sur papier recyclé set blanc recycling FSC 80g/mz ISSN 1422-3651

C'EST LA RENTRÉE

Après une magnifique édition des Cropettes, baignée de soleil et de musique, nous espérons que vous avez pu profiter de l'été pour reprendre des forces, malgré des températures aux accents méridionaux.

Comme chaque année, l'AMR sort progressivement de sa parenthèse estivale pour retrouver son rythme habituel. Les ateliers reprennent, l'école accueillera une nouvelle fois un nombre important d'élèves, les salles de répétition se remplissent à nouveau, les jams reviennent, les concerts aussi, et avec eux ce fourmillement qui fait le charme du Sud des Alpes. Une nouvelle saison s'ouvre, riche de musique, de rencontres et, nous l'espérons, de belles découvertes.

En coulisse, plusieurs dossiers continuent d'avancer. Les démarches administratives en vue de la rénovation de la cave suivent leur cours, à leur rythme, comme toute bonne procédure administrative qui se respecte. Le comité retrouvera, avec un mélange d'enthousiasme et de résignation, la longue pile de dossiers soigneusement étiquetés: «On regardera ça après les vacances».

Enfin, vous recevrez dans le courant du mois de septembre un courriel vous invitant à renouveler votre cotisation. Votre soutien est essentiel à la vie de notre association et nous vous remercions d'avance pour votre fidélité.

Nous nous réjouissons de vous retrouver très bientôt au Sud des Alpes.

maurizio et grégoire

UNE NOUVELLE SAISON

Cette année encore, le relatif hasard du calendrier faisait coïncider la période du festival des Cropettes, grand rassemblement de l'écosystème du jazz local, avec celui de la coupe du monde, une autre sorte de grand rassemblement. A priori, tout le monde s'en fout, et on peut se demander quel est le rapport? Quelqu'un amène une balle, il y a deux ou trois règles qu'on respecte selon notre bon vouloir pis on joue... On se rencontre une fois par semaine en public pour montrer qu'on est le plus fort... Il y a les magiciens, les joueurs techniques et pis les n°6 bien rugueux à l'ancienne... Des experts commentent le tout assis derrière un comptoir pendant que les spectateurs parlent fort, fument et picolent... En fait, le foot c'est comme la jam du mardi.

Mais le foot, ce n'est pas que ça. C'est un match Nigeria-Islande, c'est la jeunesse de l'Ajazz qui surclasse le Real Madrid et la Juventus, ce sont des discussions sans fin après coup pour échanger sur ce qu'on a aimé, c'est la main de Maradona, c'est Joël Mall qui arrête le penalty de Lucas Mai. Et l'AMR c'est ça aussi. Tout n'est pas parfait et un peu surprenant, mais chaque saison on repart au charbon, on fait du mieux qu'on peut. Il y a plein de moments incroyables, à domicile ou à l'extérieur, on entend des trucs formidables. Et si ça ne vous convient pas, vous avez toujours l'occasion de venir taper le cuir en vous im-

pliant un peu plus dans l'association, ce sera toujours bien accueilli. Il suffit de connaître deux trois astuces:

- Signer de son sang le pacte d'allégeance à la Roma: ça peut paraître un peu intimidant, mais on en rigolera plus tard, surtout en voyant les résultats de cette équipe.
- La phrase «Liverpool est l'équipe la plus séduisante du continent» vous offrira un soundcheck efficace.
- Inutile de chambrer les supporters de Servette, on s'en sort très bien tout seul.

• Payer sa cotisation, comme on nous l'a suggéré plus haut, avant de recevoir un carton jaune par notre Pierluigi Collina local, que je remercie au passage pour son travail. Pour les rencontres à domicile, vous prendrez connaissance du calendrier, pour celles à l'extérieur, il y aura peut-être quelques surprises. Le comité, la commission de programmation et l'ensemble du staff travaillent bien mieux que Gianni Infantino et nous pouvons en être heureux. Je suis également reconnaissant à l'équipe du *vivalamusica*, à l'ère du numérique, de poursuivre son implication et sa volonté de nous offrir une version papier chaque mois. Notre journal au papier rose, en fait, et ça dépanne toujours pour allumer un feu, après lecture bien sûr.

anthony dietrich buchlin
membre très actif de l'AMR

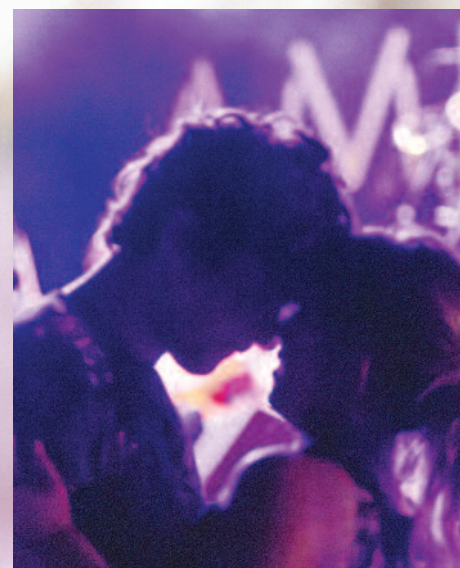
en couverture, Christian Graf
qui sera en concert au Sud des Alpes
le vendredi 18 septembre avec Bento;
ci dessous, en compagnie
de Dominique Wiedmer-Graf:
deux figures historiques de l'AMR!

des photographies de Nicolas Masson



L'AMR AUX CROQUETTES, UN SAMEDI *photos de noé wisard*

vous y étiez... elles et ils aussi



Chaque année, une dizaine d'élèves quittent la classe préprofessionnelle de l'AMR-CPMDT. Le festival des Cropettes aura été l'occasion de rencontrer l'un d'eux, Léo Bonvin. Rendez-vous est pris pour un entretien quelques jours plus tard. Fin de matinée. Première canicule de l'année. Une terrasse bruyante et ombragée. Le passage des ambulances et des pompiers rythme l'enregistrement de l'entretien.

léo bonvin



J'ai suivi également un premier atelier d'été à l'AMR, ou je me suis senti à ma place. S'en est suivi le cursus préprofessionnel à l'AMR-CPMDT. Cette école m'a donné un cadre et a été un point de bascule dans ma vie. Participer à des jam-sessions, être sur scène, jouer avec beaucoup de gens, qui plus est avec des gens de mon âge, la finalité du travail devenait évidente.

L'intégration semble avoir été facile pour toi. D'autres personnes témoignent de plus de difficultés à la réaliser...

Je suis convaincu que l'intégration dans ce lieu qu'est l'AMR est rendue plus facile par le biais de l'école, par celui de se retrouver avec des gens de son âge, et par le fait d'être un homme. Il est certainement plus difficile de s'y intégrer en tant que femme, le milieu du jazz est très masculin et la compétitivité me semble de nature plus masculine que féminine.

Même si tout n'a pas été parfait, cette école m'a donné un cadre solide et m'a permis d'atteindre le niveau d'entrée dans une haute école de musique, je lui en suis très reconnaissant. Pragmatiquement, j'y ai pris ce qui me plaisait et laissé ce qui me plaisait moins. Le bilan est positif.

Comment vois-tu ton avenir ?

Dans la crainte de ne pas trouver une place dans une haute école de musique, j'ai participé à cinq concours, à Bâle, Zurich, Berne, Lucerne, Lausanne, et j'ai été accepté dans les cinq. Mon choix s'est porté sur Lausanne, car, et le critère est important pour moi, j'y ai déjà des amitiés et des relations, avec lesquelles je veux faire de la musique.

Mon bachelor en lettres est mon plan B si la musique ne marche pas pour moi. Pour la première fois, la musique va devenir mon activité principale et je n'aurai plus à partager mon emploi du temps avec d'autres études. Je veux former un groupe, avec des potes et des envies musicales plus personnelles que ce que j'ai fait jusqu'à présent.

Comment te vois-tu sur le rapport musique / politique ?

Je pense avoir développé un système de valeurs politiques relativement jeune. Ces dernières années, je crois que j'ai surtout appris à défendre, à revendiquer et surtout à assumer mon positionnement dans mes actions quotidiennes, dans ma manière d'être avec les gens. Jouer de la musique est très précieux par rapport à ce qui se passe dans le monde. Herbie Hancock dit que la musique peut changer la face du monde, que si tout le monde en faisait, il n'y aurait plus de guerre. C'est un peu naïf, mais ça me plaît.

Un grand danger actuel est l'isolement des gens. La musique est à l'opposé de l'isolement et de la philosophie des patrons du numérique, elle est aussi à l'opposé de la gratification instantanée que l'on prétend nous donner. Le non-nante pour cent de mon travail de musicien est relativement désagréable, fatigant, difficile, ardu. La récompense vient des quelques instants durant lesquels je m'aperçois dans une jam-session que le solo que j'ai relevé il y a deux semaines a produit un effet positif dans mon jeu.

Faire de la musique avec l'IA ou l'écouter n'a

pas de sens pour moi. On n'a pas besoin de l'IA. La musique est un art social et les choix que l'on fait en musique ont des conséquences sociales. J'aimerais que ma musique et la manière dont je la pratique défendent ce que je trouve important : l'appartenance à une communauté. Il nous faut créer des communautés, des cercles sociaux, des lieux qui permettent le lien et, justement, la musique relie. Les humains ne sont jamais aussi proches que durant un concert. Il faut être à l'écoute de l'autre pour jouer du jazz.

Musique et lutte des classes ?

Tout le monde peut apprendre la musique d'une façon ou d'une autre. Cependant, si j'ai pu étudier si facilement c'est que mes parents sont dans une position confortable. Ils ont supporté mes études et je n'ai pas eu à consacrer du temps ni de l'énergie à gagner ma vie. Ce n'est pas le cas de tout le monde, je connais pas mal de gens de mon âge qui doivent travailler pour gagner leur vie, et qui n'ont donc pas le luxe de passer trois heures par jour sur leur instrument.

La musique est une occupation de luxe dans le sens que l'on gagne difficilement sa vie en faisant des concerts et qu'il faut souvent d'autres revenus pour vivre. Dans le même temps, c'est une occupation de privilégiés et à la fois l'art le plus populaire et le plus accessible qu'il soit : tout le monde peut spontanément chanter, ou se saisir d'un instrument et faire de la musique. Mais il y a un saut énorme entre la musique qui peut naître spontanément avec des enfants dans la rue et le fait d'être un-e musicien-ne reconnu-e pour son métier et vivant de son art.

Pour terminer, comment écoutes-tu la musique ?

J'ai récemment résilié mon abonnement Spotify et me suis acheté un lecteur MP3 de seconde main. Mon rapport à la musique s'est grandement modifié, je choisis mieux ce que j'écoute.

Merci Léo pour cet entretien et bonne route pour la suite.

Léo Bonvin, bonjour, merci d'avoir accepté cet entretien pour le vivalamusica. Peux-tu parler de tes débuts en musique ?

Mon père m'a introduit à la musique. Il a insisté pour que nous apprenions un instrument, mon frère et moi. Nous nous sommes mis au piano vers l'âge de 10 ans. Je me suis rapproché du jazz, également grâce à mon père et c'est assez touchant de se retrouver, comme cette semaine, tous les deux sur la même scène. Nous jouons également dans un atelier, ainsi que dans un groupe qui va enregistrer cet été. Je suis né à Genève, j'y ai fait toute ma scolarité, dont le collège de Saussure, en option spécifique musique. L'enseignement était centré sur la musique européenne classique, la théorie musicale et la composition. J'ai adoré nos professeurs de musique, et en particulier Grégory Régis. Alors que je travaillais mes pièces de piano classique tout seul, le jazz m'a permis de jouer avec plus de monde. Il y avait au collège de nombreux groupes, des concerts se donnaient dans l'aula, et j'en ressentais beaucoup d'émulation. La musique nous valorisait, elle m'a grandement aidé à m'identifier.

Qu'as-tu fait après ta maturité ?

Je me suis trouvé devant un choix difficile. Je n'avais pas le niveau pour entrer dans une Haute école de musique. J'ai donc choisi un bachelor en lettres, avec option français moderne et cinéma, la partie cinéma se déroulant à Lausanne. Ces études m'ont beaucoup apporté. Comme en première année de lettres, je n'avais que quinze heures de cours, j'ai pris des cours de jazz avec Matthieu Llodra dans le cadre de l'ETM (devenu aujourd'hui l'EMA, école de musique actuelle). J'ai depuis une très grande admiration pour Matthieu, pour sa liberté, sa joie de jouer, c'est un vrai modèle pour moi.



au sud des alpes, club de jazz
et autres musiques improvisées

AMR



christian graf, par nicolas masson

SEPTEMBRE
& OCTOBRE 2026

SEPTEMBRE

MERCREDI 2 EN COPRODUCTION AVEC LA BÂTIE-FESTIVAL DE GENÈVE

à 20h, au musée de l'Ariana, 10 avenue de la Paix

WABJIE

Soraya Berent, voix, synthé basse, composition
Michel Wintsch, piano, synthé, composition
Samuel Jakubec, batterie, composition

Wabjie désigne ces herbes ou mousses qui poussent dans les fissures et interstices oubliés, parfois fleurissant discrètement pour qui sait s'arrêter. Né à Genève en 2019, le trio réunit Soraya Berent, Michel Wintsch et Samuel Jakubec. Leur intention se porte sur l'expression la plus libre d'un jeu intrépide de motifs séquentiels répétitifs, de morphing, de dynamiques exagérées et de grooves polymétriques mêlant instrumentation acoustique et électronique.

VENDREDI 13

BENTO

Yves Massy, trombone
Christian Graf, guitare électrique
Pierre-François Massy, contrebasse
Marc Erbetta, batterie

Bento propose une musique riche et équilibrée, à l'image du bento japonais dont il s'inspire. Les quatre musiciens mettent leur longue expérience au service d'un travail collectif mêlant jazz et musiques actuelles, avec un souci constant d'harmonie entre écriture et improvisation. Leur répertoire se compose exclusivement de compositions originales.

SAMEDI 19

ELINA DUNI & ROB LUFT
FEAT. MATTHIEU MICHEL

Elina Duni, chant / Rob Luft, guitare / Matthieu Michel, bugle

En 2017, les chemins d'Elina Duni et de Rob Luft se croisent au Montreux Jazz Festival. Après deux albums acclamés chez ECM Records et des tournées à travers le monde en quartet, ils reviennent à l'essence de leur rencontre avec un projet en duo, rejoints par le bugle de Matthieu Michel. Ensemble, ils tissent un univers contemplatif où la nuit, la lune et la magie intérieure se répondent dans une musique apaisante, délicate et profondément émouvante.

MARDI 22 JAM SESSION à 21h

VENDREDI 25
TANAKA
MORGAN
STRØNEN

Ayumi Tanaka, piano
Thomas Morgan, contrebasse
Thomas Strønen, batterie

La pianiste Ayumi Tanaka, le bassiste Thomas Morgan et le batteur Thomas Strønen forment un trio aux voix distinctes, caractérisées par leur sensibilité et leur sens artistique intuitif. Ensemble, ils composent dans l'instant, tissant une musique à la fois lyrique et abstraite, sereine, mais chargée de tension. Au cœur de leur collaboration se trouve une harmonie façonnée par une écoute attentive et un langage musical instinctif et partagé.

SAMEDI 26

PETER EVANS EXTRA
FEATURING
PETTER ELDH & JIM BLACK

Peter Evans, trompette
Petter Eldh, contrebasse
Jim Black, batterie

Extra réunit le trompettiste Peter Evans, le bassiste Petter Eldh et le batteur Jim Black dans un trio qui réinvente le jazz contemporain. Entre électronique glitch, grooves abrasifs et improvisation sans filet, leur musique déploie une énergie brute, des textures en perpétuelle mutation et un dialogue d'une intensité saisissante, où chaque instant oscille entre tension, liberté et surprise.

LUNDI 28 MARDI 29 MERCREDI 30 SEPTEMBRE

JEUDI 1^{er} OCTOBRE au lex madone, 1 rue Lissignol à 19h 30

LOOSE ENDS

Dante Laricchia, basse acoustique, composition
Juliane Rickenmann, saxophones
Pablo Klopfenstein, piano
Sylvain Fournier, batterie

Une excursion sur les routes non empruntées et leurs réalités alternatives qui se cachent derrière les portes intentionnellement laissées entrouvertes. Comme les extrémités d'une corde qu'il faudrait attacher, les situations évoluent dans des directions inattendues, laissant toujours des questions en suspens. La basse parle à la première personne, racontant des histoires de lieux physiques et intérieurs, de langues et d'identités changeantes, pour une musique en quête d'aventure et de réflexion.

MARDI 29 JAM SESSION à 21h

OCTOBRE

VENDREDI 2 ET SAMEDI 3

carte blanche à ANDREAS FULGOSI
THE LAPCZINSKY THEOREM

Andreas Fulgosi, guitare baryton
Jean-Philippe Zwahlen, guitare baryton
Luigi Galati, batterie
Lucien Dubuis, clarinette basse et contrebasse
Mathias Demoulin, contrebasse

Ce projet naît d'un désir d'expérimenter une musique où les basses fréquences se chatouillent constamment. Pour cette carte blanche, j'ai réuni des musiciens partageant une obsession pour la matière sonore et la vibration profonde. Entre guitares baryton, contrebasse, batterie et clarinette contrebasse, nous sculptons un dialogue tactile. Un défi d'écriture où l'énergie brute cherche l'équilibre et la résonance du temps.

A. Fulgosi

LUNDI 5 MARDI 6 MERCREDI 7 JEUDI 8

au lex madone, 1 rue Lissignol, à 19h 30

GODINAT / JACQUEMET / MASSY

Mael Godinat, piano
William Jacquemet, trombone
Pierre-François Massy, contrebasse

Des compositions originales. Quelques reprises de choix. Un projet qui veut servir les belles harmonies et rêve de les réinventer en direct.

MARDI 6 JAM SESSION à 21h

COFFRE
BAND



VENDREDI 9 & FAVEURS SUSPENDUES

ADHD

Óskar Guðjónsson, saxophones
Ómar Guðjónsson, guitare, pedal steel, basse
Tómas Jónsson, piano, claviers
Magnús Trygvason Eliassen, batterie

Le quatuor islandais ADHD présente son dixième album, ADHD 10, poursuivant son exploration entre jazz, ambient, rock et folk. Le critique Simon Frith écrit : Une quiétude désertique... nordique, ni jazz urbain ni folk rural. C'est inattendu. J'adore ce disque. Leur musique immersive et sensorielle transcende les genres, promettant un concert intense mêlant nouveautés et morceaux emblématiques.

SAMEDI 10 & DOUBLE CONCERT PAYER UNE ENTRÉE VEZ A DEUX

NEKO

Hiroshi Funato, contrebasse
Jean-Jacques Pedretti, trombone, flûte japonaise, sagattes

Neko (chat en japonais) est un duo fondé en 2011 par Hiroshi Funato (Kyoto, Japon) et Jean-Jacques Pedretti. Les deux protagonistes ne parlent pas la même langue, mais dès qu'ils rassemblent leurs deux voix instrumentales, ils n'arrêtent plus de communiquer... Formes libres (souvent), émotionnelles, joyeuses, gentiment agressives parfois... comme un chat.

RECOVER

John Menoud, saxophone alto
Gregor Vidic, saxophone ténor
Nelson Schaer, batterie
Brooks Giger, contrebasse

Dans cette musique libre et physique, il y a comme un appel souterrain à des forces de vitalité archaïques, un exorcisme sauvage. Re-couvrir, re-découvrir quelque chose de la mémoire, d'une mélodie perdue à travers le magma saturé de notre monde.

LUNDI 12 MARDI 13 MERCREDI 14 JEUDI 15

au lex madone, 1 rue Lissignol, à 19h 30

LES ANCÊTRES DU FUTUR

Florence Melnotte, piano, synthétiseur, kaossilator, voix
Louis Billette, saxophones, bugle, voix
Sylvain Fournier, batterie, voix

À quoi s'attendre ? Difficile à dire... Un choc esthétique, certainement ! Entre charme désuet et espoir angoissé du futur... Une chose est claire, éclair, éclaire : des méandres du passé surgissent des formes inédites, improvisées, folles, kitschs assumées, écrites, urgentes, contrastées, inclassables, fulgurantes. Un croisement magique entre anachronisme et musique.

MARDI 13 & JAM SESSION à 21h

JEUDI 15 & DOUBLE CONCERT

en collaboration avec le programme On Stage de la Fondation EJMA Live

NK36

Nikolas Katrantzis, piano, composition
Nathan Triquet, batterie
Sara El Hachimi, saxophone alto
Emiel Verneert, trompette
James Iwa, basse électrique

Groove organique. Voilà sans doute la meilleure façon de décrire la musique de Nikolas Katrantzis. Groove, cette qualité rythmique irrésistible qui invite le corps à bouger. Organique, un mot qui, en grec, évoque à la fois l'instrumental et le vivant. Avec une approche audacieuse et introspective, Nikolas transcende les codes traditionnels pour proposer une musique qui pulse, respire et touche à l'essence même de l'authenticité.

VS QUARTET

Owen Dubeau, guitare
Mahesh Rajan, piano
Arnaud Mathieu-Meslé, contrebasse
Sven Itas-Bravo, batterie

VS Quartet est un groupe de jazz basé à Genève et mené par le guitariste Owen Dubeau. Né de la rencontre de ses membres à l'AMR, en lien avec le Conservatoire populaire de Genève. Issu de la filière pré-professionnelle de l'École de jazz de Genève, le quartet propose un jazz ancré dans la tradition, essentiellement construit sur leurs compositions, allant du jazz trad à des sonorités plus expérimentales, laissant une large place à l'improvisation, au groove et à l'interaction.

VENDREDI DE L'ETHNO 16 &

KASHI

musique et danse de la tradition de Bénarès
Gauri Priscilla Brühlhart, concept, chorégraphie, danse, direction artistique
Pandit Sanju Sahai, tabla et percussions
Amit Mishra, tabla et percussions
Ankit Mishra, sarangi et voix
Damien Converset, clarinette

Kashi, ancien nom de Bénarès, évoque la « ville lumineuse », haut lieu de spiritualité en Inde. Inspirée par la tradition Banarasi du kathak, cette création de Gauri Priscilla Brühlhart célèbre ses vingt ans de carrière. Musique et danse s'y rencontrent dans un voyage sensible, porté par des artistes formés auprès des maîtres de Bénarès.

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la rtsh de Genève et du Fonds culturel Sud



SAMEDI 17 &

JOANNA DUDA TRIO

Joanna Duda, piano / Jort Terwijn, contrebasse / Michał Bryndał, batterie

Le Joanna Duda Trio fait son entrée sur la scène internationale avec *Delighted* (Byrd Out, octobre 2025). Album puissant, mélodique, méditatif, mais empreint d'une grande finesse rythmique. Ici, le rythme n'est pas seulement un accompagnement, mais le vecteur même du récit — une seconde voix qui entre dans un dialogue fascinant avec la ligne mélodique. Le groupe, mené par la pianiste polonaise, parvient avec une aisance impressionnante à trouver l'équilibre entre énergie et contemplation, entre structure et liberté.

MARDI 20 & JAM SESSION à 21h

VENDREDI 23 &

ENSEMBLE ENSEMBLE

Mari Kvien Brunvoll, voix, électronique
Ève Risser, piano, flûte, voix
George Dumitriu, violon, alto
Kim Myhr, guitare
Toma Gouband, batterie, percussion

Initiée par Eve Risser, la rencontre de ces musicien·nes, si l'on regarde leur pays d'origine, forme un triangle sur une carte européenne que l'on déplier pour se mettre en quête. La Roumanie, la Norvège, l'Alsace et la Dordogne, le folklore sonore de chacun·e est lové au cœur de la musique organique qu'ils jouent ensemble. Ensemble. Il y a quelque chose d'élémentaire dans ce quintet dont le nom nous dit d'emblée beaucoup.

SAMEDI 24 &

CHICAGO UNDERGROUND DUO

Rob Mazurek, trompette piccolo, électronique, voix
Chad Taylor, batterie

L'esprit sans frontières qui émane du label dynamique de Chicago, International Anthem, était déjà bien présent il y a un quart de siècle dans les premières œuvres de ce duo, qui s'est depuis élargi pour former divers groupes plus importants tout en gravitant toujours autour des multi-instrumentistes Rob Mazurek et Chad Taylor. Sur leur premier album en duo depuis onze ans, ils réaffirment leur futurisme aux racines folk, mêlant des duos librement improvisés entre trompette et batterie à une musique électro rythmée...

MARDI 27 & JAM SESSION à 21h

VENDREDI 30 & A 100% HERMETO PASCOAL TRIBUTE BY HIS LONGTIME BAND

GFHERMETO'S MOTHERSHIP

Fábio Pascoal, percussions et direction
Itiberê Zwarg, basse et voix
Ajurinã Zwarg, batterie
Jota P, saxophone et flûte
André Marques, piano

Le groupe Hermeto's Mothership rassemble les musiciens qui ont accompagné Hermeto Pascoal sur scène et en studio pendant des décennies et qui donnent aujourd'hui des concerts hommage avec un répertoire 100 % Hermeto. Ils forment le noyau dur qui a baigné au quotidien dans sa *Música Universal* — cette pratique du Maestro (le Campeão) alliant écriture précise, improvisation collective et exploration audacieuse des timbres.

SAMEDI 31 & FAVEURS SUSPENDUES

SULLIVAN FORTNER TRIO

Sullivan Fortner, piano/Tyrone Allen II, contrebasse / Kayvon Gordon, batterie

Dans l'univers du Sullivan Fortner Trio, chaque note vibre de l'esprit unique de la Nouvelle-Orléans. La musique, à la fois lyrique et rythmée, puise dans la richesse culturelle de la ville : un mélange envoûtant de traditions jazz, d'influences caribéennes et d'audace créative. Entre compositions originales et réinterprétations, leur jeu incarne cette « générosité et joie pétillante » typique de La Nouvelle-Orléans, où chaque morceau devient un hommage à la liberté et à la fusion des styles. Un concert vibrant, où l'héritage se mêle à l'innovation.

sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 21 h dans la salle de concerts du Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève ou à la cave (c'est spécifié)

- & 20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants et JCB les 5,7-10,11,12, 19, 25, 26 et 28-31 octobre) 12 francs (carte 20 ans)
- & 35.- (plein tarif) / 20.- (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) 15.- (carte 20 ans) / faveurs suspendues
- & prix libre et conscient lors des soirées à la cave, ou concert offert

& 30° festival de JazzContreBand, du premier au 31 octobre <https://jazzcontreband.com>

- sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues
- prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch

la salle de Lex Madone est mise à disposition gratuitement par l'association Action civique intempestive

Oléimusicien, c'est ainsi que se présente Andreas Fulgosi un après-midi de canicule sur une terrasse des Grottes. Non pas que la chaleur le fasse confondre le morceau Oleo et l'huile d'olive, car ce guitariste est véritablement producteur d'huile d'olive. Dans les Pouilles, près d'Ostuni, il achetait voici vingt ans une oliveraie baptisée La Lamia. Une semaine après avoir signé le contrat, je suis parti en tournée au Mali où Ali Farka Touré, chanteur et guitariste renommé, à la fin de sa vie, m'a encouragé à «expérimenter» (sic) la terre en me disant avec sa voix grave et son magnifique accent malien: «la terre c'est le rythme et le ciel c'est l'inspiration».

le théorème de lapczinsky

Fils de parents mélomanes, il déjoue les projets de son père pédopsychiatre qui le voit médecin. Bern Jazz School, Montreux, ce guitariste a déjà trop d'envies et ne finira aucune de ces formations, pas plus que le conservatoire en violoncelle par lequel il a commencé. Quand j'ai arrêté la formation jazz à Montreux, j'ai décidé d'aller à la rencontre de musiciens que j'aimais. En travaillant à l'aéroport de Genève, je faisais des allers-retours à New York pour presque rien. Lors d'un workshop donné par John Scofield, il m'a raconté combien il a littéralement «bouffé du jazz» avant de faire de la musique. Sa mère écoutait du jazz à la radio à longueur de journée. Il m'a dit de m'intéresser aux musiques dans lesquelles je vivais, alors je me suis mis à la musique eur opéenne, méditerranéenne, balkanique, aux improvisateurs de l'Allemagne de l'Est et c'est ainsi qu'est né le By-Spiel Project.

sorcellerie

Démarré alors dans le cadre de l'AMR une carrière foisonnante dont on ne peut ici mentionner que quelques jalons. Dont le plus important est bien le By-Spiel Project, une plateforme qui a vu défiler 17 musiciens, dont Bill Holden, Maurice Magnoni, Nicola Orioli, Lars Lindvall et bien d'autres. D'abord sous les influences musicales les plus diverses, de l'Australie à la Finlande, en passant par les Balkans, c'est ensuite la musique d'Afrique de l'Ouest qui a nettement orienté le groupe, après la rencontre d'Andreas Fulgosi avec la famille musicale d'Ali Farka Touré. À écouter absolument: Looking Outside, une gallette de 2001 enregistrée aux Performance Studios de Francfort (le premier studio des productions ECM), avec en introduction un dialogue à donner des frissons: le didjeridoo de Bill Holden

et le trombone d'Albert Mangelsdorff, invité spécial de cet album. Des propositions originales, une façon habile de procéder par collages et des interprètes inspirés, où l'on reconnaît distinctement la patte du père spirituel Scofield dans les solos d'Andreas Fulgosi.

Cette veine africaine, il l'exploitera plus avant avec le Raaga Trio, entre 2007 et 2016, qui comptera quatre instruments (comme cela arrive parfois dans les trios!): guitare, ngon, djembé et harmonica. À signaler, la pêche de cette formation qui exsude un rare plaisir du jeu. Suivra le Galm Quartet, un projet avec des musiciens de la scène expérimentale, entre noise et improvisation, dont le batteur anglais George Hadow, devenu un compagnon de route depuis quinze ans. Plus récemment, on citera les ensembles Virgo, Nest, Slesh! mais encore le Post-Garde Freaks Orchestra, à l'ombre d'Edgard Varèse, Charles Ives, Harry Partch, Frank Zappa et bien d'autres, avec huit musiciens sous la houlette d'Andreas Fulgosi associé à John Menoud, qui jouent des instruments fabriqués à partir de matériaux de récupération. Encore une des multiples expériences du sorcier Fulgosi, qui propose à tout un chacun des ateliers de lutherie sauvage avec la bricoleuse sonore Alexandra Tundo (joueatonrythme.ch).

retour vers le futur

Après tout cela, il était temps que l'AMR lui confie les clés de son laboratoire pour une carte blanche. Avec ce quintet, nous avons choisi de mettre les basses fréquences au cœur du récit. C'est dans ce spectre que se construit notre dialogue: un espace où le rythme devient tactile et où chaque note cherche l'équilibre entre l'énergie brute et la résonance du temps. Le choix de l'équipe n'est pas un hasard. Avec Jean-Philippe Zwahlen, nous ex-

plorerons les textures hybrides de la guitare baryton. La rythmique, pilier central de ce projet, sera portée par la précision organique de Luigi Galati à la batterie et l'assise profonde de Mathias Demoulin à la contrebasse. Enfin, les clarinettes puissantes et déterminées de Lucien Dubuis, alternant entre basse et contrebasse, viendront sculpter cette architecture rythmique et sonore.

Pour ces deux soirées au Sud des Alpes, et plus ailleurs si possible, ils proposeront un répertoire éclectique — on aurait douté du contraire! — pour raconter des histoires et les pimenter d'improvisation. Une formule? Le théorème de Lapczinsky: Dans un espace acoustique donné, la perception de la clarté d'une mélodie est inversement proportionnelle à l'instabilité de sa fondamentale basse, pondérée par l'indice de vibration corporelle, soit

$$V_m = \frac{\Phi \cdot C}{\int_{20Hz}^{150Hz} \Delta f dt}$$

- V_m : La clarté perçue du message musical.
- Φ : La constante de "Groove" (propre à chaque musicien).
- C : L'indice de conduction osseuse (la basse que l'on ressent dans le torse)
- Δf : La variation de fréquence des basses sur un temps donné.

Rafraîchi par tant d'inventions, d'anecdotes et d'enthousiasme, on repart avec une brassée de CD et une bouteille d'huile d'olive marquée Sex, music and olive oil.



au Sud des Alpes, les 2 et 3 octobre 2026



Papi, je l'appelais toujours comme ça, a commencé par jouer de la trompette puis s'est mis à la batterie, car le batteur du groupe n'arrivait pas à faire un certain break. Papi lui a montré comment faire et les membres du groupe lui ont dit: Joue la batterie toi-même. C'est d'ailleurs la musique qui l'a choisi plutôt que lui la musique, puisqu'il voulait être peintre. L'art de la peinture a été une passion et Paul Klee était son inspiration majeure (sur sa méthode, il y a un dessin de Paul Klee; il a peint toute sa vie).

Il joue alors assez jeune avec son frère clarinetiste Heinz, puis dans le groupe de dixieland Tremble Kids qui jouait tout d'abord en Suisse, mais qui a ensuite fait des tournées internationales. Ils se faisaient engager des semaines entières pour faire danser les gens.

Au début des années 1960, la capitale du jazz en Europe était Paris. Il lit dans un magazine que Kenny Clarke y vivait. Il déménage alors et joue dans des bœufs et avec beaucoup de musiciens. Il se fait engager par Claude Bolling, qui était un peu le Duke Ellington français, qui avait aussi un sextuor et un big band. Il a fait beaucoup d'émissions de télévision aussi avec Bolling en accompagnant les grands artistes francophones et américains de passage (Brel, Trénet, Barbara, Bardot, Grappelli, Montand). Il enregistre un album avec Duke Ellington, Billy Strayhorn et Alice Babs Serenade to Sweden.

Papi rencontre ensuite à Antibes un dénommé Harold Brooks-Baker, un financier qui était aussi connu pour établir des recueils de généalogie de la famille royale anglaise. C'était un fou de jazz et il deviendra son meilleur ami. Harold Brooks-Baker, qui était américain, connaissait beaucoup de jazzmen des States. Un jour ce dernier lui dit: Viens, il y a des amis qui viennent manger chez moi. L'un d'eux était Count Basie, qui avait entendu mon père jouer sur la côte et qui lui fait remarquer qu'il devrait venir jouer aux États-Unis: You are a good drummer and I know only five good drummers. Il a énuméré les quatre premiers et le cinquième était Papi.

Une autre fois, alors qu'il avait joué le même soir que Charles Mingus dans un festival en Allemagne, en chargeant sa batterie dans sa voiture à la fin du concert, une ombre s'approche de lui. C'était Charles Mingus: Hey boy, i like the way you play. Je me rappelle que mon père m'a dit qu'il ne savait pas quoi lui répondre et que tout ce qu'il a trouvé à lui dire a été: J'aime aussi beaucoup ce que vous faites, Monsieur Mingus. Cela fait partie des grands moments de rencontres et d'instantanés qui lui ont donné la force de continuer la musique et qui l'ont poussé à chercher toujours un peu plus loin.

Dans un petit club de Francfort, il a aussi accompagné Stan Getz deux soirs avec Steve Swallow à la basse.

Peter Giger a quitté ce monde le 27 mai dernier. Il était un grand musicien, batteur et percussionniste suisse. Nous souhaitons saluer ici sa mémoire, son œuvre musicale, et témoigner de nos meilleures pensées à son fils, notre cher ami et collègue contrebassiste Brooks Giger.

Ainsi avons-nous proposé à Brooks de nous parler un peu de son père musicien. Voici la retranscription de cette rencontre:

les histoires de papi



La musique de Pharoah Sanders le secoue et là il se dit qu'il veut aller dans cette direction et retourne dans un premier temps à Berne, il fait de la musique psychédélique avec des partitions pleines de schémas, de dessins, de flèches, des levers de soleil, etc. avec notamment le chanteur bernois Polo Hofer (album: Drum Circus). Il participe avec Joe Haider notamment à la fondation de la Swiss Jazz School de Berne où il enseignera quelques années, et avec Joe il fonde un quartet nommé Four for Jazz, avec Heinz Bigler (puis Gerd Dudek) et Isla Eckinger.

Il quitte ensuite la Suisse et part s'installer à Francfort en 1972 où il y a une belle scène. Il fait alors le gros de sa carrière en Allemagne. Il jouera dans diverses formations d'Albert Mangelsdorff qui fonde sa maison de disque Nāgarā records et crée son groupe Family Of Percussion, un ensemble de batteurs et percussionnistes (Doug Hammond, Trilok Gurtu, Tom Nicholas) avec des invités (Archie Shepp, Nana Vasconcelos, Steve Swallow, etc.) avec qui il a rencontré un grand succès. Papi aura joué dans sa carrière avec nombre de grands musiciens.

Outre celles et ceux déjà cités-es: Ben Webster, Juliette Gréco, Count Basie, John Scofield, Michel Portal, Stan Getz, Dom Um Romão, Peter Kowald, Günter « Baby » Sommer, Tomasz Stanko, Eberhard Weber, Alan Skidmore, Jasper Van't Hof, John Surman, Sam Rivers.

Il a aussi écrit des méthodes batteries / percussions dont le très intéressant Die Kunst der Rythmus chez Shott Verlag.

Son parcours est intéressant, qui commence avec le dixieland, puis le swing, le bop, le free, le prog-kraut-rock, le jazz avant-garde ainsi qu'une étude et un intérêt approfondi pour les musiques et rythmes du monde (Inde, Haiti, Afrique, Brésil) qu'il aura inclus dans sa musique et ses diverses collaborations.

Discographie très sélective de Peter par Brooks:

- Ben Webster & Teddy Wilson, Ben & Teddy, 1970, Sackville Records
- Dzyan, Time Machine, 1973, Bellaphon Records
- Albert Mangelsdorff Quintet, Birds of Underground, 1973 MPS Records
- Family of Percussion & Archie Shepp Here Comes The Family, 1981, Nagara Records
- Peter Giger trio avec Gerd Dudek et Vitold Rek Jazzz, 1992, B&W Music



PETER GIGER, LA SUITE

Four For Jazz a été le groupe qui a connu le plus de succès dans ma carrière. Nous avions un manager et nous jouions partout, dans des clubs, des festivals... Il nous arrivait parfois de gagner 6 000 francs en une seule soirée ! C'était un groupe formidable. Giger était en avance sur son temps. À 17 ans déjà, avec les Tremble Kids, il jouait incroyablement bien le jazz old-time. Et puis le free ! Le "ding-diga-ding", ce n'était pas trop son truc. Sa vision personnelle ne me dérangeait pas et je crois qu'à l'époque, nous ne comprenions pas vraiment ses idées. Pour moi, il avait à cette période une approche conceptuelle similaire à celle de Tony Williams.

La batterie est devenue de plus en plus importante au fil des années : d'abord deux grosses caisses, puis deux toms basses, et ainsi de suite... jusqu'à ce que finalement, seule la batterie

tienne sur scène et que le reste du groupe doive jouer devant. Je suis resté ami avec Peter Giger jusqu'à la fin. Même à un âge avancé, on se disputait encore à en faire trembler les murs. Mais d'une manière ou d'une autre, on s'est toujours bien entendu. C'était un type formidable.

*entretien avec Joe Haider
au sujet de Peter Giger, 30 juin 2026,
propos recueillis par Dominic Egli*

(Dominic joue avec The Joe Haider Jazz Orchestra et Joe Haider quintet et sextet. Il joue aussi sur une Gretsch Round Badge des années 60 ayant appartenu à Peter)

Peter Giger était bien plus qu'un simple batteur. C'était un explorateur du son, un esprit libre et un musicien qui repensait sans cesse son instrument. Pendant des décennies, il a marqué de son

empreinte le jazz européen. Ses projets l'ont amené à collaborer avec de grands noms internationaux tels qu'Archie Shepp, et avec sa « Family of Percussion », il a su allier le jazz aux traditions musicales africaines tout en tranchant une voie nouvelle qui lui était propre. Sa musique mêlait rythmes archaïques et expérimentation sonore, précision et joie de jouer. Le batteur Marius Peyer m'a donné des informations à ce sujet : « La particularité du jeu de PG était qu'il faisait fusionner tous les éléments de sa batterie et de ses percussions, et qu'il en sortait un seul son, une sonorité de l'ensemble et non des parties individuelles, et cela par vague, c'était sa force à mon avis.

Peter était un esprit libre, sensible aux droits humains, aux minorités et au racisme, il était politique et aussi curieux des diverses religions et philosophies. Un artiste il était, mais aussi quelqu'un qui mettait en avant la science, l'importance du discours empreint de clarté et d'analyse. Il était très précis dans ses dires, et nuancé. Un homme érudit. »

*Luca Koch, émission Jazz Punkt SRF
du 9 juin 2026*

Peter incarne l'essence même de la musique : il est sensible, se soucie avant tout de la musique. Et est indifférent à la gloire et à l'argent.

*Archie Shepp dans le documentaire :
Peter Giger, Lord of the drums
Studio MLE, en coproduction
avec SRF et DRS, versions allemande
et anglaise sur YouTube*



jonas, peter & brooks giger

DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR !

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR, 10, rue des Alpes, 1201 Genève

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs) ... soutenez nos activités (concerts au Sud des Alpes, AMR Jazz Festival, l'AMR aux cropettes, ateliers et stages) en devenant membre de l'AMR : vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

ACR

PRO

since 1979

EXPERTS
AUDIOVISUELS

HIFI
Location
Magasin
DJ
Événements
Festival
Studio

www.acrpro.ch

SERVETTE MUSIC

GENEVE

Nous partageons la même passion !

CONTACTEZ-NOUS
Rue de la Servette 92
CH-1202 Genève
Tél : +41 22 733 70 73
info@servette-music.ch

REJOIGNEZ-NOUS
Ferme le lundi
Mardi ou Vendredi : 10h00-18h30
Samedi : 9h00-17h00

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB !
www.servette-music.ch

OM

SÜDPOL

Urs Leimgruber, saxophone soprano
Christy Doran, guitare, électronique
Bobby Burri, contrebasse, électronique
Gerry Hemingway, batterie, percussions
Tony Buck, batterie, percussions

Intakt Records

Une formation de jazz peut-elle être éternelle ? C’est bien ce qui semble se passer pour OM, qui nous vient des lointaines seventies. Voici deux ans, la rubrique racontait le retour des quatre gloires de la musique improvisée d’Outre-Sarine Leimgruber-Doran, Buri-Studer avec leur enregistrement *OM50* (*vivalamusica* 424, sept-oct 2022). Le batteur Fredy Studer brutalement disparu, le groupe a assuré la tournée grâce à Gerry Hemingway et Tony Buck, présents alternativement derrière les fûts selon leurs disponibilités. Voici donc le résultat de cette version du quartet légendaire en forme de «quasi-quintet», une captation au cours d’un concert au Südpol, à Lucerne. Et tout est là.

À commencer dès le morceau d’ouverture par le son du soprano venu d’on ne sait quelles profondeurs après un ouragan sonore nous rappelant la vigueur de ces vétérans de l’improvisation. Suit une belle évocation des contrées lointaines dans lesquelles le band s’est souvent aventuré, avec une guitare en forme de gamelan. Et puis retour aux jeunes années du rock avec des riffs guitare-contrebasse à la Deep Purple comme si le casino brûlait à nouveau. Une nouvelle démonstration de soprano libre, une autre à la guitare, et c’est déjà fini. Cinq morceaux (nouveaux ou revisités) refont en une heure la démonstration que OM a non seulement posé les bases d’un jazz inventif et décomplexé mais qu’il a anticipé le doux mélange des genres qui fait la musique d’aujourd’hui.



Matthieu Mazué

TURN OF EVENTS

Matthieu Mazué, piano, composition
Francisco Mela, batterie
Diego HedeZ, trompette

577 Records

Oulah ! Attention : formation à ne pas rater si elle passe dans un club par chez vous. Rassurez-vous, voici près de 45 minutes de leurs exploits enregistrés. On découvrirait pour notre part Matthieu Mazué sur la scène de l’AMR en compagnie de Ralph Alessi voici deux ans après avoir entendu le disque du trio helvétique qu’il forme avec Michaël Cina et Xaver Rüegg (*vivalamusica* 436, janvier 2024). Autre trompettiste et autres latitudes cette fois pour le jeune Bourguignon d’origine. De l’autre côté de l’Atlantique, il a rencontré le batteur et percussionniste cubain Francisco Mela, qu’on ne présente plus tant il a joué avec du beau monde, et une révélation en la personne du trompettiste Diego HedeZ, également cubain d’origine qui s’avère une véritable découverte. À 26 ans, voici un musicien qui délivre déjà une foule de belles idées avec une maîtrise stupéfiante. Trois morceaux seulement suffisent à convaincre de la qualité de ce tiercé déjà gagnant. Alors que *Fibule* fait démarrer l’affaire avec un thème de facture classique prétexte à lancer des impros virtuoses, *Marscarade* pousse plus loin avec un piano très contemporain et une trompette sacrément instinctive, tandis que le batteur fait dans la dentelle. Enfin, trente minutes de *Revirements* finissent de nous persuader que ces trois-là ont des choses magnifiques à jouer, au cours d’une suite de séquences improvisées qu’on se réjouit de déguster live.

SLO-MO NEON LUMINATE HOVERINGS

Ambrose Akinmusire, trompette
Mary Halvorson, guitare

Nonesuch Records

Nominé aux Grammy Awards 2025 pour son enregistrement en trio avec Bill Frisell et Herlin Riley, Ambrose Akinmusire est en passe de devenir une star totale. Après ce bain de six cordes à ranger dans la partie tranquille de votre étagère, le trompettiste a entrepris une collaboration plus intrépide avec une autre guitare, celle de Mary Halvorson. Que l’on connaît surtout par chez nous pour le bonheur apporté à son duo avec Sylvie Courvoisier. Ce *Slo-Mo Neon Luminare Hoverings* réunissant donc deux figures de premier plan de la nouvelle scène jazz nord-américaine, l’attente était grande.

Non seulement de beaux moments d’improvisation à deux comblent cette perspective, mais on reste stupéfait par la trompette d’Ambrose Akinmusire, son phrasé magique, sa dynamique exceptionnelle, ses lignes de toute beauté, ses partis pris mélodiques et harmoniques. Quant à Mary Halvorson, son humour et ses propositions décalées restent un délice. Il faut toutefois attendre presque la moitié de cet enregistrement pour que le duo fonctionne vraiment. Comme si le trompettiste avait du mal à entrer dans le monde iconoclaste de la guitariste, laquelle, sur les compositions de son partenaire, se trouve par moments comme réduite à un rôle d’accompagnatrice qu’on ne lui connaît pas. Une tournée permettrait-elle d’arriver à un résultat plus entièrement convaincant ? Elle n’est pas annoncée pour l’instant ; affaire à suivre.

